



### Animateur référent

Jean-Marie MILLIARD  
FREDON HN  
02.77.64.50.31  
jean-marie.milliard@fredon-hn.com

### Animateur suppléant

Valérie PATOUX  
CA 14  
02.31.53.55.09  
v.patoux@calvados.chambagri.fr

### Directeur de la publication

Daniel GENISSEL  
Président de la Chambre  
régionale d'agriculture de  
Normandie

**BSV consultable sur les sites  
des DRAAF, des Chambres  
d'agriculture**

### Abonnez-vous sur

[www.chambre-agriculture-normandie.fr](http://www.chambre-agriculture-normandie.fr)

*Action pilotée par le ministère chargé  
de l'agriculture, avec l'appui financier  
de l'Office national de l'eau et des  
milieux aquatiques, par les crédits  
issus de la redevance pour pollutions  
diffuses attribués au financement du  
plan Ecophyto.*



## L'essentiel de la semaine :

Les pommes de terre, qui sont entre les stades floraison et défanage.

Les variétés « précoces » et « chaires fermes », ont souffert des températures de la semaine passée, et certaines parcelles ont vu leur sénescence s'accélérer.

Pour les variétés « tardives », certaines ont un potentiel qui pourrait être compromis si quelques précipitations n'arrivaient pas...

Malgré l'épisode de chaleur de nouvelles taches de mildiou sont sorties et ont été observées. Globalement le mildiou est plutôt stable, généralement sec et contrôlé sur les feuilles.

N'oubliez pas les symptômes sur tiges qui sèchent beaucoup plus difficilement : « avec le temps, on finit par ne plus prêter attention aux choses comme il se doit » (YK).

Souvent associés à la fin de cycle, au stress ou la faiblesse, les premiers signalements d'alternaria ont eu lieu cette semaine, sur la région. Symptômes : voir photo ci contre.

Coté ravageurs, les pucerons restent d'une grande discrétion. Les doryphores renforcent leur présence, et le seuil est ponctuellement atteint en bordure de parcelle.



Photo : JM Milliard

## MILDIU

### Situation sur le terrain

Le mildiou ne régresse pas, il est seulement moins virulent grâce à des conditions climatiques qui lui sont défavorables. Globalement, la situation délicate des dernières semaines est gérées.

Les opérations de défanage ayant débuté, la surveillance de cette maladie devient plus délicate, tout comme sur les parcelles sénescentes : les symptômes se trouvent dissimulés.

**Au niveau des modèles : au 26 juillet 2016**

Analyse du risque mildiou réalisée avec l'Outil d'Aide à la Décision MILEOS®, mis à disposition par ARVALIS Institut du végétal.

Stations météorologiques	Génération en cours	Dates des contaminations	Niveau de risque *	Seuil de nuisibilité atteint le 26/07/16			Pluie depuis le 20/07/16
				VS	VI	VT	
Bernières sur Mer	9 ème	/		non	non	non	0,5 mm
Bretteville G Caux	13 ème	du 21/07 au 22/07		non	non	non	0 mm
Cambremer	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND
Carpiquet	8 ème	le 18/07		non	non	non	0,5 mm
Damblainville	/	/		non	non	non	1,5 mm
Etrépagny	9 ème	/		non	non	non	0,5 mm
Gisay	13 ème	du 21/07 au 24/07		non	non	non	0,5 mm
Gouville	10 ème	/		non	non	non	0 mm
Le Neubourg	15 ème	le 21/07		non	non	non	0,5 mm
Lunery	14 ème	du 21/07 au 23/07		non	non	non	0 mm
Yvetot	14 ème	du 21/07 au 26/07		oui	oui	oui	ND

\*Niveau de risque = réserve de spores

Nul	Faible	Moyen	Fort
-----	--------	-------	------

**Analyse de risque**

Le risque mildiou est en forte baisse depuis le dernier BSV. Les températures et le temps sec que nous avons connu ont été défavorables au développement du mildiou (sec + températures avoisinant 30 °C stoppent cette maladie) Cependant, il faut rester vigilant notamment sur les parcelles porteuses de symptômes. L'hygrométrie nocturne et les quelques gouttes de pluies annoncées peuvent suffire à réactiver la maladie.

**AUTRES MALADIES**

De l'alternaria est signalé dans deux parcelles du réseau d'observation. Cette maladie a été confirmée par observation en laboratoire. Ce parasite est une maladie de faiblesse, qui se développe avant tout sur les feuilles et les plantes les plus faibles. Cette maladie est favorisée par la sénescence des plantes.

**PUCERONS, DORYPHORES**

Une nouvelle semaine avec une quasi absence de pucerons dans les parcelles du réseau d'observation. La présence de doryphores s'est affermi la semaine passée, et leur présence se retrouve dans bon nombre de parcelles visitées, notamment hors parcelles du réseau. Le seuil de nuisibilité est atteint dans une parcelle du secteur de Falaise.

Pour mémoire le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 2 foyers pour 1000 m<sup>2</sup> en bordure de parcelle sont observés.